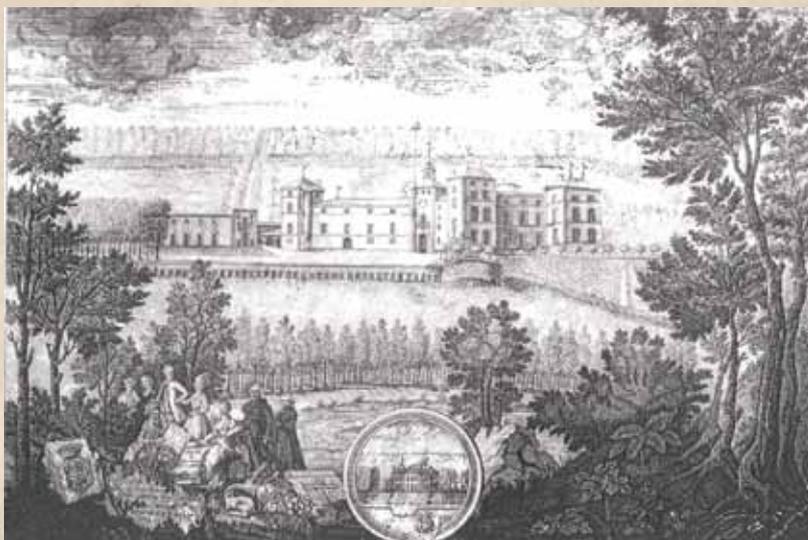


LES SOURCES

La grande majorité des archives écrites conservée aux archives départementales du Rhône (section ancienne) ainsi qu'aux archives municipales de Lyon concerne la famille Lacroix.

De très brèves descriptions du jardin et de la maison forte d'origine sont réalisées sur ces documents. Il est donc difficile d'établir un historique complet de Lacroix-Laval à partir de ces archives.

Toutefois, ces traces écrites nous renseignent sur le domaine et plus nous avançons dans le temps, plus elles sont complètes, les sources iconographiques enrichissant les descriptions écrites, notamment à partir des gravures du 18^{ème}.



Représentation du château de Lacroix-Laval, gravure de 1780, fonds Jules Sylvestre, bibliothèque municipale de Lyon

L'ORIGINE DU NOM

Le plus ancien des termes est Laval. Il vient de "Val", terme désignant une vallée.

Au **12^{ème} siècle**, un château ou maison forte* aurait occupé le site, mais aucune archive ne le confirme.

"Laval" est une seigneurie dont la trace la plus ancienne remonte en l'an **1376** que l'on retrouve dans un contrat de vente auquel une rente noble** est attachée.

▣ Voici donc la première trace écrite qui mentionne le lieu :

"...Stéphanie, Estienne de Molis dite La Rossa, femme de Jehan Garnier dit Bojout, paroisse de Marcieu, vente à Hugon Pererit, clerc de notaire à Lyon, d'un pré qui appartenait jadis à Sibille de la Valeiri, dite Chauda... le pré dépend du Seigneur Hugon de Alavart..."

Pré situé dans la prairie de ladite maison dudit seigneur.... au lieu Riparia ou Combe tendant vers Charbonnières.... qui jouxte le pré dudit Hugon à savoir à l'ouest, et qui jouxte un pré que tient Pierre Boyrat dit Escharavy, dit Riveis et Péronille sa femme, elle-même veuve de Simon Riveis, paroisse de Charbonnières, ladite Sibille Chauda à l'est, un bois que tient ladite Estienne de Molis. Ce bois appartenait à ladite Sibille Chauda et Martin de Molis, décédé. Juste à côté dudit bois se trouve le bois d'Hugon, acheteur, à savoir boreal... Pour le prix de 27 sols viennois qui valent 1 florin d'or et demy."

▣ **1494** : Un acte émanant du seigneur d'Yzeron mentionne la "maison forte de Laval"

▣ **1518** : le nom "Laval" apparaît à nouveau :

"Mayet de la Rue, marchand et Isabeau, sa femme, citoyens de Lyon demeurant en la grenette, tiennent primo, une maison forte haute et basse, chapelle, establerie, greniers et autres plusieurs corps de maisons où il y a une tour, appelée de « La Val », ensemble un jardin, terres et prés joignant ensemble un bois et un moulin (...)"

Dans un acte de **1563** qui confisque les terres de Barthélémy Fournier en vue d'être vendues, on peut noter la brève description suivante :

"Maison forte de Laval avec terre, prés, bois et vignes et pâturages avec les appartenances de ladite maison"

* Maison forte : plus petite qu'un château fort, la maison fortifiée possédait généralement une tour et au moins une salle principale.

** Rente noble : rente versée par les roturiers au seigneur, composée de "cens et servis" (redevance sur une terre), de "lods et ventes" (taxe sur la vente d'une terre imposée) et d'une pension.

Le domaine de Laval va être vendu ou légué au fil des siècles et, pour la grande majorité de ses propriétaires, des notables qui ont acquis leur titre de noblesse en achetant différentes charges* ou par élection (familles Fournier, de Langes, de Villars, de Sève, d'Aubarède, Berger et Lacroix), il sera une résidence secondaire, ces derniers résidant au centre de Lyon, dans des hôtels particuliers.

Jean Lacroix est établi le **26 juillet 1715** Trésorier de France et acquiert le domaine de Laval le **9 avril 1723**. Il associe alors ces deux noms et devient ainsi messire Jean Lacroix de Laval. Il prend pour devise "il faut vouloir" et dessine "son blason d'azur à la croix tréflée d'or, cantonnée de quatre têtes de lion arrachées du même", encore présent ce jour sur le manteau de la cheminée à l'accueil du château ou dans le fronton triangulaire de la façade du château.

Durant six générations, **219 années** exactement, les Lacroix de Laval, devenus de Lacroix Laval au fil du temps par facilité de prononciation, vont se succéder à la tête du domaine.



Le blason, surmonté de la couronne comtale à neuf boules, toujours visible sur le fronton du château.

Le dynamisme bancaire, économique et commercial de Lyon à cette époque est propice aux ambitions de personnalités entreprenantes permettant à cette famille son intégration à la puissante bourgeoisie négociante lyonnaise.

* Charges de noblesse : statuts achetés au roi, qui permettent d'acquérir une fonction anoblissante (charge de finance, secrétaire du roi, charge de juge...)

Jean de Lacroix-Laval entre ainsi dans le cercle étroit des magistrats et notables de la ville. **Le 29 janvier 1730**, il s'éteint en sa propriété à Lyon, l'Hôtel Milan (sur l'actuelle place des Terreaux) dont on peut voir une miniature au Musée des Miniatures et décors de Cinéma, dans le vieux Lyon...

Son fils, prénommé Jean lui aussi, est conseiller à la cour des Monnaies de Lyon. Il se fait alors construire un bel hôtel particulier rue Neuve de la Charité, attribué à l'architecte Jacques-Germain Soufflot (actuel Musée des Arts décoratifs). Il décédera accidentellement écrasé par une charrette **le 6 janvier 1764**, en sortant de son hôtel.



Son descendant Jean-Pierre-Philippe-Anne de Lacroix-Laval, né **le 20 août 1744**, est chevalier d'honneur à la cour des Monnaies. Il fut l'un des premiers élus du Conseil Général du Département Rhône et Loire **le 15 janvier 1790**. Il sera guillotiné **le 24 décembre 1793** place de la Liberté à Lyon (actuelle place des Terreaux).

Antoine Jean, fils de Jean-Pierre-Philippe-Anne de Lacroix-Laval né le **16 mai 1774**, héritier du domaine, colonel de la garde nationale de Lyon, président des hôpitaux de Lyon, maire de Charbonnières de **1807 à 1815**, puis maire de Sainte-Consorce de **1826 à 1830**, entreprend en **1807** un important chantier de restauration du château. Il sera le premier exploitant de la source thermale de Charbonnières-les-Bains découverte par l'abbé Marsonnat en **1778**. Il meurt en son château le **9 juillet 1840**.

Son frère cadet, Jean de Lacroix-Laval devient, le **31 janvier 1826**, maire de Lyon, nommé par Charles X roi de France, qui le considère comme un ami. Il fut également député du Rhône du **24 novembre 1827** au **16 mai 1830**. Les Trois Glorieuses, **les 27, 28 et 29 juillet 1830** eurent raison du roi qui perdit son trône. Jean de Lacroix-Laval perd alors sa mairie. Il meurt le **25 juillet 1860** en son château d'Orliénas.

Joseph Léon, (1823-1919), fils d'Antoine-Jean, reprend le domaine et la gestion de l'activité thermale. Il doit s'en séparer au regard de l'affluence des curistes. Une société indépendante en assure la gestion.



Une carte postale ancienne du casino de Charbonnières-les-Bains.

Le domaine qui s'étendait jusqu'à l'actuel casino de Charbonnières-les-Bains est amputé d'une partie de ses terres par une expropriation de 3 hectares pour le passage du chemin de fer ainsi qu'une vente de **25 hectares** par la suite.

Son fils, **Ferdinand-Antoine (1858-1942)**, colonel de cavalerie, localement connu comme "Monsieur le Comte", bien qu'aucune source historique à ce jour ne confirme ce titre, hérite du domaine en **1919**.

Il entreprend dès lors de grands travaux de reconstruction et de modernisation du château et d'aménagement du parc en faisant appel à Achille Duchesne, architecte paysagiste lyonnais de renom.



Détail d'un plan cadastral datant de 1872.

L'AMÉNAGEMENT DU DOMAINE AU 20^{ÈME} SIÈCLE

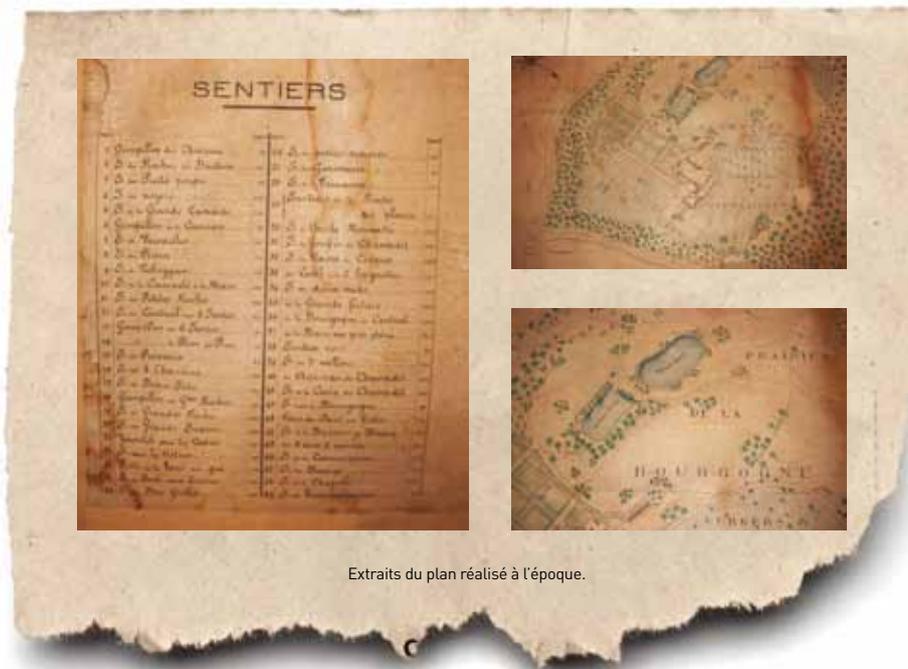
Achille Duchesne, diplômé du conservatoire des Arts et Métiers de Paris, fils de Henri Duchesne, l'initiateur du retour du jardin à la française, fut le paysagiste attiré de la haute société à la fin du **19^{ème} siècle** et à la Belle Époque. Il dessina ou restaura plus de **6000** jardins dont celui du château de Vaux-le-Vicomte, du château de Langeais, du jardin d'eau de Blenheim Palace (Angleterre).



Les jardins de Vaux-le-Vicomte.

Pour répondre à la demande de Ferdinand-Antoine de Lacroix-Laval, Achille Duchesne élabore un nouvel aménagement pour le domaine.

Il clôt le parc d'un mur d'enceinte. De nombreux abattages d'arbres sont réalisés pour dégager un maximum d'espace, prenant ainsi des allures de parc anglais. Deux courts de tennis sont aménagés et le parc aux biches qui existait déjà est restructuré. Un système d'irrigation par vannes, depuis l'étang est mis en service et un second étang est créé. Les **20 000 m³** de terre retirés servent alors à remblayer le plan d'eau qui se trouvait devant le château permettant ainsi de réaliser le futur jardin régulier, ponctué d'arbustes taillés et de corbeilles de fleurs, tel qu'il se présente aujourd'hui.



Extraits du plan réalisé à l'époque.



Photo vue du ciel avant la restauration du château.

Derrière le château, on trouve alors une terrasse occupée aujourd'hui par l'actuelle roseraie-conservatoire de roses anciennes.

À proximité des communs, un jardin potager se divise en trois espaces : le fleuriste, le potager et le buissonnier. Une serre vient agrémenter l'espace dans **les années 30**.

La récolte est réservée à la famille de Lacroix-Laval, qui, dit-on, exerce une scrupuleuse surveillance.

Le reste du parc se dessine en une grande promenade boisée, ponctuée de prairies qui mettent en avant l'architecture paysagère du site. Le vallonnement déjà important du site a été accentué à quelques endroits pour créer du relief et permettre une vue large sur le paysage alentour.

L'architecture des communs et du château est entièrement reprise, mais par manque de moyens financiers, les travaux ne sont pas achevés.

Il faut attendre l'acquisition du domaine par le Conseil Général du Rhône en **1979** pour voir achevée la remise en état du parc. Il est ouvert au public en **1985** et c'est en **1990** que la collectivité achève le rêve de Ferdinand Antoine de Lacroix-Laval de terminer le château : l'aile Est est alors restaurée et offre enfin au bâtiment sa symétrie...



Le château avant et après sa restauration...

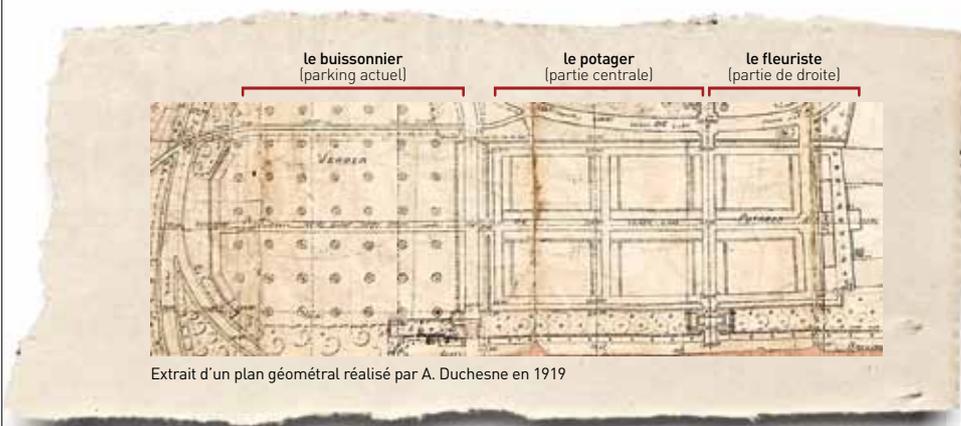
LE POTAGER

Le premier potager est créé au début des années **1920**. Le Comte de Lacroix-Laval confie les travaux de modernisation du Domaine aux paysagistes Achille Duchesne et Joseph Linossier.

A cette époque le potager, jardin indispensable à la vie des châtelains, est organisé en trois espaces : la partie "fleuriste" destinée à la décoration des salons ; le "potager" et le jardin "buissonnier" consacrés respectivement aux légumes et aux arbres fruitiers.

Dans le cadre du partenariat entre le Domaine de Lacroix-Laval et le CRBA (Centre de Ressources de Botanique Appliquée) sur l'histoire du site, de nombreux plans et documents anciens sur ce jardin ont été retrouvés et étudiés.

A partir de ces données, Lacroix-Laval renoue avec son passé en recréant le potager, au plus près du modèle historique de **1919**. Il propose aux visiteurs un espace plus agréable et plus accessible, axé sur la valorisation des végétaux lyonnais en lien avec le conservatoire de graines installé en **2009** dans un commun du château.



Extrait d'un plan géométral réalisé par A. Duchesne en 1919



Photographie ancienne du jardin fleuriste

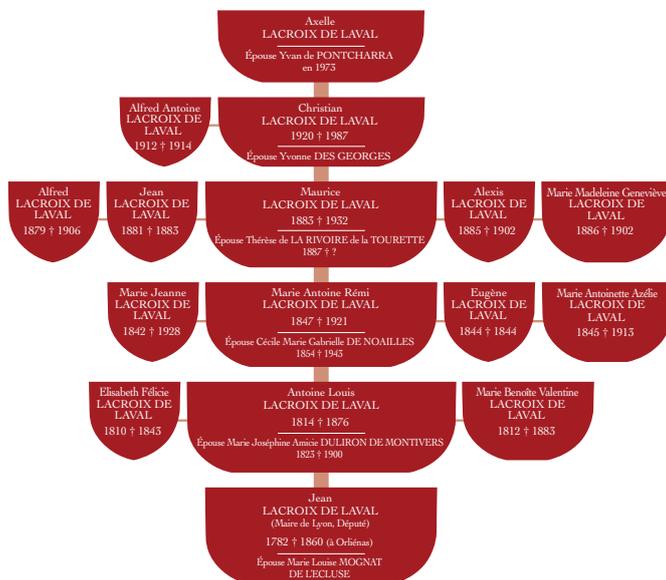


La serre, alors qu'elle était encore vitrée...

LA GÉNÉALOGIE DES LACROIX-LAVAL



Branche d'Orléanas



Origines de Laval

9 avril 1723	Jean LACROIX Seigneur de Laval
1720 - 1723	François BERGER Seigneur de Laval
1715 - 1720	Paul Alexandre D'AUBAREDE
1714 - 1715	Marguerite Jeanne (veuve de Hugues D'AUBAREDE) et son fils Paul Alexandre
1710 - 1714	Marie DE SEVE
1691 - 1710	Pierre DE SEVE Seigneur de Laval
1674 - 1691	Marie DESVIGNES (femme de Guillaume DE SEVE)
1663 - 1674	Guillaume DE SEVE (et sa femme)
1631 - 1663	Pierre DE SEVE Seigneur de Laval par son mariage avec Hélène, fille de Balthazard DE VILLARS
1627 - 1631	?
1606 - 1627	Balthazard DE VILLARS Seigneur de Laval par son mariage avec Louise DE LANGES, héritière de la Seigneurie
1568 - 1606	Nicolas DE LANGES Seigneur de Laval
1563 - 1568	?
1561-1563	Barthélemy FOURNIER Seigneur de Laval
1551	Pierre FOURNIER Seigneur de Laval
1518	Mayet De La RUE et Isabeau sa femme tiennent une maison forte avec une tour appelée de La VAL
1494	Acte émanant du Seigneur d'Yzeron, mentionnant la Maison Forte de Laval
1376	Le Seigneur du lieu est Hugon De ALAVART
	Origine de la Seigneurie de La Val inconnue